

...des vanniers...
des grottes...
des vipères...

ou quelques réflexions au sujet de la correspondance

Depuis quelques années déjà, la correspondance interscolaire occupe une place de choix dans ma classe.

Quel excellent moyen, en effet, de faire du "vrai" à l'école! Aucun travail, aucune étude n'est gratuite. Les expériences, les comptes-rendus, les histoires inventées, les dessins ...tout peut-être envoyé aux correspondants. Ils répondent, critiquent, comparent, admirent, questionnent.

- Tu ne réponds pas à mes questions!
- Il faudrait que vous écriviez sur deux feuilles pour que ce soit plus lisible.
- Céline met des majuscules au milieu des phrases.
- Dans votre journal, j'ai aimé: " Les voiliers" et "histoire sans fin". J'ai aimé les illustrations de Formule 1.
- (extraits de lettres)

Une bonne manière aussi de se re-situer dans son lieu de vie, qu'il s'agisse du village, de la famille ou de l'école. Les "corres" veulent connaître beaucoup de détails.

- Avez-vous des châteaux près de chez vous?
- Allez-vous en Allemagne avec votre classe?
- Y-a-t-il un aéroport en Alsace?
- On ne sait pas où est la piscine sur le plan.
- Est-elle grande votre classe?
- Quelle est la profondeur de votre piscine?
- Combien y-a-t-il d'enfants dans votre école?
- (extraits de lettres)

Enfin, chaque individu a un besoin naturel de relations, qu'il trouve ou ne trouve pas dans sa vie quotidienne. Dans une lettre, les choses se disent plus facilement. L'enfant peut y dévoiler ses petits secrets. Il peut dire au corres que tel ne lui "cause plus", que tel autre lui a donné des images, qu'il s'est disputé avec ses parents, qu'il a eu une bonne ou mauvaise note au test de grammaire, ou encore lui raconter une blague, lui faire un dessin, lui envoyer une photo...

Est-il nécessaire de parler de l'enthousiasme général quand arrive la grosse enveloppe brune remplie des précieux messages pour chacun?

Et moi dans tous cela? Je suis garante du contrat passé avec le collègue, à savoir de la qualité des envois, de leur rythme, du repérage des embûches et, s'il y a lieu, de l'organisation du voyage-échange. Les enfants désirent naturellement rencontrer leurs amis et c'est aussi l'occasion de

multiples découvertes. Cependant, la décision dépasse cette fois notre groupe classe dans la mesure où les parents acceptent ou non de laisser partir leurs enfants. Bien entendu, nous en parlons dès la première réunion des parents à l'automne. Nous essayons de partager notre enthousiasme tout au long de l'année. Mais les parents réticents ne se manifestent en général qu'au dernier moment.

Cette année, les négociations ont été bien plus difficiles que d'habitude. Nous avons correspondu avec une classe de Villaines Les Rochers, près d'Azay Le Rideau, dans l'Indre et Loire. Il s'agit d'un village troglodytique dont l'activité principale est la vannerie. L'adresse m'a été donné par le chantier Echanges et Communication de l'ICEM. Le dépaysement allait être au rendez-vous quand on sait qu'Ottmarsheim est un village fortement industrialisé.

Lorsqu'il a fallu se décider:

- Vous vous rendez compte, des vanniers!
- Habitent-ils au moins dans des maisons?
- Il paraît qu'ils ont de gros chiens!
- Ils habitent dans des grottes!
- ...

Réunion des parents, cassette vidéo sur Villaines et sa vannerie, lettres de mon collègue pour rassurer...

A la veille des vacances de Pâques, il reste 5 récalcitrants.

Puis il y a eut les vipères! Pendant les vacances, Mélina écrit à Joëlle: "Mon père a attrapé une grosse vipère et ma mère une petite." La nouvelle a circulé vite. Une certaine panique s'était installée. J'ai cru rêver!!

Que faire? J'ai déjà demandé beaucoup de "garanties" à mon collègue. Il va encore falloir le solliciter. Je suis extrêmement gênée. Pourtant, il faut enrayer la rumeur. Mon collègue, bien sympa, (il commence tout de même à se poser quelques questions!), téléphone personnellement à certaines familles pour expliquer. Les esprits se calment. Nous allons pouvoir partir. (Pour les 5 récalcitrants, rien à faire...)

J'imagine

Chez nos correspondants, j'imagine:
Que cela va durer longtemps
Qu'il va y avoir un beau temps
Mais surtout qu'on va être content.
Chez nos correspondants, j'imagine:
Qu'on sera presque en été
Que l'on va bien s'amuser
Mais surtout qu'on va beaucoup VISITER.
(Martial)

Le voyage a été formidable. Ce petit village de Touraine a en effet tout pour plaire. En 4 jours, que de découvertes et d'enrichissements! Azay-le-Rideau, Loches, Chenonceaux, mais aussi les maisons creusées dans le tuffeau, le pelage de l'osier, la promenade en tracteur, ... le train-coraill visité d'un bout à l'autre, le métro à Paris ...sans parler des amitiés qui se concrétisent ...et le départ, la larme à l'oeil.

Les caves troglodytiques

Ma correspondante Anne Perrin habite dans une maison creusée dans la roche qui s'appelle le tuffeau. Ce genre de maison est très solide, et l'intérieur, ça ressemble à une autre maison, mais c'est comme une cave. (Anne B.)

La chanson du métro

Tout cela commence dans le métro
On voit apparaître une classe de CM avec quatre maîtresses

REFRAIN: Dans le métro oh oh!
Y'a plein de marchands
Y'a plein d'affiches
Le métro oh oh!
C'est un vrai marché!

Oui, une classe de CM
Bien rangée et bien tranquille
Ils attendent le métro
Arrivant à pleine vapeur.

Emmanuelle et Stéphanie

Les tourangeaux sont venus chez nous six semaines plus tard. Ils étaient tous du voyage, sans demander de garanties. Pourtant, les rives du grand canal d'Alsace et du Rhin ne sont pas sans danger. Deux de mes élèves habitent en caravane et deux autres dans des baraques de chantier datant de 1955. Deux usines chimiques bordent le village, et des vipères, il y en a de temps en temps en Alsace!

Tout s'est très bien déroulé. Et pourtant une maman m'a dit: "Une telle expérience comporte néanmoins beaucoup de risques, je ne sais pas si l'an prochain, je me laisserai convaincre".

Personnellement, je me sens découragée. L'Ecole de la Tolérance, de la Confiance, de l'Amitié que j'essaie de mettre sans cesse en place en a pris un coup. Je ne sais pas si je ferai de la correspondance à la rentrée. J'aurai le même groupe d'enfants puisque je le suis au CM2. Bien entendu, l'actualité avec les enlèvements et les viols d'enfants n'a pas été aidante. Mais devons-nous pour autant instaurer systématiquement la méfiance et la sur-protection? J'ai posé la même question au Conseil d'Ecole.

Certaines familles ont décidé de faire un détour par Villaines pendant leurs vacances, l'un ou l'autre enfant passera quelques jours avec son corres. Les réticences ne concernent qu'une minorité diront les plus optimistes. Mais le groupe-classe peut-il se permettre de telles cassures?

DERNIERE MINUE: Pour cette nouvelle année, nous avons trouvé des correspondants de Normandie. Ils veulent correspondre sans voyage-échange parce-qu'ils font déjà une classe de neige et que financièrement notamment, cela leur poserait trop de problèmes. De notre côté, nous partirons en classe verte. Je n'ai jamais fait de correspondance sans voyage. Tentons l'expérience!

Claudine Braun
Ottmarsheim